

et des plantes herbacées; c'est leur distribution en groupes ou bouquets épars; c'est le contraste entre les masses pierreuses et la fraîcheur de la végétation, qui donnent un caractère particulier à ces grandes scènes de la nature. La chute du Niagara seroit plus belle encore, si, au lieu de se trouver sous une zone boréale, dans la région des pins et des chênes, ses environs étoient ornés d'héliconia, de palmiers, et de fougères arborescentes.

La chute (*salto*) du Tequendama réunit tout ce qui peut rendre un site éminemment pittoresque. Elle n'est point, comme on le croit dans le pays¹ et comme des physiciens l'ont répété en Europe, la cascade la plus haute du globe: la rivière ne se précipite pas, comme le dit Bouguer, dans un gouffre de cinq à six cents mètres de profondeur perpendiculaire; mais il existe à peine une cascade qui, à une hauteur aussi considérable, réunisse une si grande masse d'eau. Le Rio de Bogota, après avoir abreuvé les marais qui se trouvent entre les villages de Facatativa et de Fontibon, conserve encore, près de Canoas, un peu au-dessus du *salto*, une largeur de quarante-quatre mètres, largeur qui est la moitié de celle de la Seine, à Paris, entre le Louvre et le Palais des arts. La rivière se rétrécit beaucoup près de la cascade même, où la crevasse, qui paroît formée par un tremblement de terre, n'a que dix à douze mètres d'ouverture. A l'époque des grandes sécheresses, le volume d'eau qui, en deux bonds, se précipite à une profondeur de cent soixante-quinze mètres, présente encore un profil de quatre-vingt-dix mètres carrés. On a ajouté au dessin de la cascade la figure de deux hommes pour servir d'échelle à la hauteur totale du *salto*. Le point où ces hommes sont placés, au bord supérieur, a deux mille quatre cent soixante-sept mètres d'élévation au-dessus du niveau de l'Océan. Depuis ce point jusqu'à la rivière de la Madeleine, la petite rivière de Bogota a encore plus de deux mille cent mètres de chute, ce qui fait plus de cent quarante mètres par lieue commune.

Le chemin qui conduit de la ville de Santa-Fe au *salto* du Tequendama, passe par le village de Suacha et la grande ferme de Canoas, renommée pour ses belles récoltes en froment. On croit que l'énorme masse de vapeurs qui s'élèvent journellement de la cascade, et qui sont précipitées par le contact de l'air froid, contribue beaucoup à la grande fertilité de cette partie

¹ PIEDRAHITA, p. 19; JULIAN, la Perla de la America, provincia de Santa Martha, 1787, p. 9.